



Gobierno del Principado de Asturias

Consejería de Educación, Cultura y Deporte

ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

PRUEBA ESPECÍFICA DE CERTIFICACIÓN DE
NIVEL C1
DE FRANCÉS
SEPTIEMBRE 2014

COMPRENSIÓN
ORAL

MODELO DE
CORRECCIÓN

HOJA DE RESPUESTAS

EJERCICIO 1: SMS

1. Des bribes
2. Pianoter
3. Les paumes et les pouces
4. Le 2^e volet
5. A B (C)
6. Faites don de vos SMS à la science
7. A B (C)
8. 88.000
9. A B (C)
10. Des caractères entre des espaces, un découpage informatique

EJERCICIO 2: L'HISTOIRE DU BÉRET

1. Des allures
2. A B (C)
3. A B (C)
4. La toison des moutons (un morceau), le feutre
5. Bergers
6. Un passage incontournable, entrée dans le monde des adultes
7. A B (C)
8. Couper les poils et ajouter une doublure en soie
9. (A) B C
10. Basculé en cachant un des sourcils

EJERCICIO 1

SMS

Adaptado de « Le grand Bain 25 janvier 2014 » France Inter

Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions uniquement à partir des informations données dans le document. N'oubliez pas de remplir la feuille de réponses.

- 1 Quel synonyme la journaliste utilise-t-elle pour dire *morceau* de conversation?
- 2 Quel verbe la journaliste utilise-t-elle pour dire *taper, écrire*?
- 3 Quelles sont les deux parties du corps humain qui apparaissent dans la présentation du programme?
- 4 Quelle expression nous indique que ce n'est pas la première fois que la journaliste traite ce sujet?
- 5 La journaliste pense que ...
 - A l'on ne peut pas laisser tomber le français
 - B les textos proviennent de la culture de base
 - C le langage des textos est apprécié par les comiques
- 6 Quelle phrase de propagande les invités ont-ils utilisée pour obtenir le matériel de recherche?
- 7 On compare un SMS à ...
 - A un slogan
 - B un donateur
 - C une partie du corps
- 8 Combien de SMS ont-ils utilisé?
- 9 La journaliste pense que dans les SMS qu'on reçoit il y a des choses ...
 - A vulgaires
 - B scientifiques
 - C croustillantes
- 10 Dans les études que réalisent les trois linguistes, qu'est-ce que qu'un mot?

EJERCICIO 2**L'HISTOIRE DU BÉRET**

Adaptado de « La petite histoire du béret » TV5 Monde

Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions uniquement à partir des informations données dans le document. N'oubliez pas de remplir la feuille de réponses.

- 1** Le béret nous fait de canaille ou de grande dame. Complétez avec les mots utilisés dans le document.

- 2** Dans ce document, le *franchouillard* est ...
 - A** le paysan français
 - B** le Français de mauvaise humeur
 - C** le Français moyen avec tous ses défauts

- 3** Dans le texte, *un tantinet ridicule* veut dire ...
 - A** qui suscite la désapprobation
 - B** qui amène un grand éclat de rire
 - C** qui donne envie de se moquer gentiment

- 4** Quelle étoffe Noé met-il sur sa tête?

- 5** Quelle est la profession des vrais pères du béret?

- 6** Avec quels mots exprime-t-on dans ce document que, dans le Béarn, le premier béret marque dans la vie des jeunes garçons *une étape obligatoire*?

- 7** Les premiers bérets ...
 - A** protégeaient des averses
 - B** s'utilisaient comme parasol
 - C** se déformaient avec la pluie

- 8** Quels deux changements les femmes du XIXe siècle apportent-elles au béret?

- 9** D'après la journaliste, les bérets préfèrent les personnes ...
 - A** espiègles
 - B** moqueuses
 - C** mal élevées

- 10** Le béret porté par les Parisiennes avec une plume et désinvolture, comment devait-il être mis sur la tête?

EJERCICIO 1 SMS

Adaptado de « Le grand Bain 25 janvier 2014 » France Inter

Journaliste: Bonjour à tous, soyez les bienvenus dans le grand bain. Tout fout le camp dans cette société des écrans, on se parle mal, voire on ne se parle plus. Juste des bribes de conversations dégradées, dans une langue massacrée, pianotée de manière compulsive sur des Smartphones bientôt greffés à nos paumes ou à nos pouces. Et si c'était tout l'inverse, si les SMS que les ados échangent à raison de 80 par jour avaient rendu graphomane une population qui se désintéresse de l'écrit. Si les fautes, les abréviations, les pictogrammes qui peuplent les textos relevaient de la créativité plutôt que de l'inculture crasse. Si un nouveau moyen de communication, une petite fenêtre numérique et son clavier nous poussait à réinventer le français et non à le laisser tomber. Deuxième volet de notre série consacrée au lien entre langage et médias.

Humoriste: Il y a un texto que je ne comprends pas, c'est ... les gens s'envoient un texto assez étrange le soir, une question à laquelle tu ne peux même pas répondre c'est « Tu dors ? » C'est bizarre.

Journaliste: Le jargon du SMS évidemment c'est du pain béni pour les humoristes, ces parents transformés en Champollion, pour décrypter les textos des leurs marmots. Une équipe de linguistes, des vrais de vrai, je vous jure, nous accompagne aujourd'hui, ce sont même les seuls en France à travailler sur cette nouvelle matière langagière qu'est le SMS. Mes invités ont récolté 93.000 SMS à décortiquer, à étudier, à passer au crible de leur savoir-faire en linguistique et ce grâce à un très joli slogan Rachel Panckhurst, je l'aime beaucoup votre slogan...

Rachel Panckhurst: Faites don de vos SMS à la science.

Journaliste: Exactement, (c'est) un organe ou SMS (c'est) manifestement les deux sont aussi utiles l'un que l'autre. Alors, il faut donc préciser que vous n'en avez gardé que 88.000. Ça fait quand même une masse absolument colossale. Est-ce qu'on peut préciser également que donc, c'étaient des donateurs absolument volontaires

Rachel Panckhurst: Oui, oui, tout à fait. Ce sont des personnes du grand public, donc les gens allaient sur un site web, signaient un consentement et puis ensuite nous faisaient don de leurs SMS. Je précise des SMS qu'ils ont envoyés eux-mêmes, non pas des SMS qu'ils recevaient. Parce que pour des raisons légales on ne peut pas faire don ...

Journaliste: D'un SMS qu'on n'a pas écrit soi-même

Rachel Panckhurst: Voilà, Absolument

Journaliste : Pourtant il doit y avoir des choses parfois savoureuses qu'on reçoit et qu'on aimerait partager avec la science.

Rachel Panckhurst: Tout à fait, tout à fait.

Journaliste: D'abord un mot Bertrand Verine, vous me disiez en préparant cette émission que manifestement les opérateurs n'y croyaient pas du tout, aux SMS. Le SMS était voué à disparaître commercialement parlant.

Bertrand Verine: Ou à ne pas exister ou à ne pas être lancé puisque justement l'anti pari c'était que comme c'était écrit ça ne marcherait pas

Journaliste: Alors, justement, jetons-nous à l'eau, Rachel P que contient exactement, on plonge dans le grand bain, que contient ce corpus. Quel âge ont vos donateurs, d'abord ?

Rachel Panckhurst: Alors, les donateurs, ont entre 11 ans et 66 ans, donc c'est très, très large,

Journaliste: Voilà, donc vous avez constitué ce corpus, et ce corpus contient 1 million de mots (oui) que vous décortiquez. Est-ce que vous pouvez nous expliquer vous linguiste ce que vous appelez un mot.

Rachel Panckhurst: Alors, justement, ce n'est pas un mot au sens linguistique, peut-être, (ah) parce que ce sont, c'est un découpage informatique, on va travailler sur des caractères entre des espaces. Donc pomme de terre ce serait trois mots, aï aï aï! pour les linguistes, Donc effectivement c'est vraiment mot dans ce sens là. Donc si quelqu'un oublie de mettre les espaces dans un SMS et accole, agglutine, une série de mots, ce sera un seul mot.

Journaliste: Allez, Olivier Tesquet nous a rejoint, (bonjour Sonia), journaliste à Télérama et compagnon de route du grand bain. Les pratiques linguistiques du SMS ont-elles migré vers le Tweet ? Ce sera la question qu'on se posera à la fin de cette émission. Là tout de suite, une voix, de mots passés au crible du numérique, oui, les machines ont parfois du bon, c'est les Daft Punk.

EJERCICIO 2

L'HISTOIRE DU BÉRET

Adaptado de « La petite histoire du béret » TV5 Monde

Journaliste: Simple et chic, français et fantaisiste, aujourd'hui la petite histoire du béret. [moutons] Ah quelle jolie galette que l'on porte sur nos têtes ! Il fait office de parasol ou de parapluie, il nous fait des allures de canaille ou de grande dame, mais il est avant tout l'image du franchouillard* aussi sympathique que - disons-le franchement - un tantinet ridicule. Mais attention: défense de se moquer, car l'histoire du béret a quelque chose de sacré ! La légende raconte que le premier à l'avoir inventé, c'est Noé, celui de l'arche de Noé. Après avoir sauvé ses animaux, Noé s'est aperçu qu'au fond de son bateau la toison des moutons s'était transformée en feutre. Il en découpa un morceau, le mit sur la tête et c'est ainsi que le premier béret est né. Mais, plus sérieusement, les vrais pères du béret sont les bergers béarnais.

Corinne Lechevalier: L'origine du béret, dans le Pays Béarn et également dans le Pays Basque, il est important de préciser que le petit garçon à l'âge de 10 ans se voyait remettre de manière tout à fait officielle son premier béret et c'était son entrée dans le monde des adultes. C'était un passage vraiment incontournable pour l'enfant et qui avait son importance sociale.

Journaliste: À l'origine, les bérets tricotés par les bergers sentaient la bête, étaient poilus et rétrécissaient à la première averse. Au XIX^e siècle, les femmes se sont penchées sur lui et lui ont coupé les poils à ras et l'ont garni d'une doublure en soie. Le béret, ce qu'il aime avant tout, c'est la liberté et les gens pas bien comme il faut.

Marie Mercié: Il y a pour moi, deux facettes typiques: c'est le héros et le salaud. Alors, il y a les héros comme Che Guevara et puis il y a le salaud, type Louis de Funès*, qui porte toujours des bérets, je crois qu'il en a un dans *La Traversée de Paris*.

Journaliste: Puis le béret devient «bon chic, bon genre». C'est Madame Coco Chanel qui le fait monter sur les podiums. Elle contamine les États-Unis avec une nouvelle maladie: la «bérétophilie». Cette petite toque ronde est plus qu'un simple chapeau, c'est un état d'esprit, une personnalité et, selon la façon de le porter, on affiche sa singularité. Bien centré, il dit: «C'est moi, regardez-moi comme je suis beau!»; sur le côté: «Ça va cramer!»; et sur l'œil, il fait ou vieux cocker ou *fashion victim*.

Philippe Model: Saint-Laurent, Jean Paul Gaultier plus près de nous, Balenciaga ont réhabilité périodiquement le béret et après les Français, c'est devenu le symbole de la Parisienne, parce qu'on appelait ce petit béret très bien placé : mutin, piqué, piqué d'un diamant, d'un strass. C'est un béret assez petit qu'on portait basculé en cachant, bien entendu, un des sourcils avec un biais instable tout à fait stable, une grande plume et qu'on doit porter avec une désinvolture élégante.

Journaliste: On l'aime tous, car il est bien pratique et s'il peut être chic, c'est encore en vieille canaille qu'il est le plus sympathique.